

Nécrologie.

L'ABBÉ JACQUES. — LE DOCTEUR JOSEPH LANÇON.

L'ABBÉ JACQUES.

Le *Mémorial de la Loire* nous a apporté, ces jours derniers, la triste nouvelle de la mort de l'un de nos compatriotes et de nos écrivains, M. l'abbé Jacques, et voici en quels termes :

« Le 5 août 1854, les habitants de Saint-Étienne voyaient passer dans leurs rues, entouré du clergé de toutes les paroisses, un corbillard sur lequel étaient déposés les insignes du sacerdoce. Il renfermait les restes mortels d'un prêtre dont la ville ignorait le séjour dans ses murs. C'était M. l'abbé Jacques, ce savant si connu et si populaire de la ville de Lyon, dont les recherches historiques sont si précieuses. C'est à ses travaux que l'on doit l'ouvrage plein d'érudition qui se recommande à tous les ecclésiastiques amis des rites de leur église, sous le nom de *Révéléateur des Mystères, ou l'Antique Cérémonial de Saint-Jean*, ouvrage où sont recueillies les admirables traditions qui donnent à la liturgie lyonnaise des droits à une respectueuse conservation. C'est ce que nous révèle cette phrase laudative du Mandement que S. E. le cardinal de Bonald a mise en tête du Bréviaire dont elle a donné une édition en 1844 : *Rationem etiam habuimus disquisitionum viri in sacris litteris versatissimi et in critica præcipui, qui nuper edidit opus eruditum de mysteriis Ecclesie primatialis.*

« M. l'abbé Jacques, retiré depuis plusieurs mois à Saint-Étienne, dans la providence de Sainte-Marie, où l'avait attiré, dans l'âge des infirmités, le souvenir des soins prodigués à son enfance par une des pieuses filles qui habitent la maison, passait sa vie dans la retraite, l'étude et la prière. Sa modestie, sa piété, son esprit de charité et de mortification vivront longtemps parmi ceux qu'il a constamment édifiés à Saint-Étienne. De Lyon, sa patrie adoptive, où, dans une fonction officielle, il a rendu d'importants services à la science et où il compte de nombreux amis, sortiront bientôt, nous en sommes sûrs, les révélations biographiques intéressantes que nous regrettons de n'être pas en mesure de donner aujourd'hui. »

Ces révélations, notre ex-collaborateur, F. Z. Collombet, de si regrettable mémoire, nous les a fournies. Il a consacré, dans ses *Études sur les historiens du Lyonnais*, un chapitre à l'abbé Jacques, et il y a dignement apprécié les travaux de cet